

LIVRE L'agente/assistante pastorale Sandrine Mayoraz et François-Xavier Amherdt publient un ouvrage sur les richesses de la pédagogie parabolique de Jésus pour notre temps*.

Paraboles pour aujourd'hui

Parfois les mots nous manquent pour dire les choses trop grandes, trop belles, trop invisibles, trop divines. Dans le dernier-né de la collection accessible à tous «Perspectives pastorales», l'assistante pastorale à Monthey-Choëx, Sandrine Mayoraz (Cheseaux), et le directeur de la collection, l'abbé François-Xavier Amherdt, nous entraînent à l'école du Maître ès paraboles qu'est le Christ des Évangiles.

Pour nous donner envie d'en écrire à notre tour aujourd'hui, avec les enfants, en pastorale, en famille.

Des histoires très signifiantes

Dans nos prédications, nos catéchèses ou notre pastorale, les paroles «justes» nous font souvent défaut pour exprimer l'essentiel ou l'indicible. Nous sommes alors invités à écouter et imiter Jésus-Christ. Avec des histoires simples appelées paraboles, ancrées dans l'expérience du quotidien, mais travaillées de l'intérieur par un grain de folie ou d'extravagance, il nous fait approcher les plus profonds mystères de la foi. «Le Royaume

«Enseignement intrigant, la parabole regorge de ressources pour la transmission de la foi au début du 3^e millénaire.»



L'une des auteurs du livre, Sandrine Mayoraz, qui raffole des paraboles. SUZY PHOTO

Une riche pédagogie

«Le récit parabolique est comme un «moelleux au chocolat». Sous des apparences qui ravissent déjà nos sens, il dissimule en quelque sorte sa véritable saveur... Jusqu'à ce que dans un effort, nous pénétrions en son cœur qui a souvent un goût du ciel...» Fruit du travail de master à la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg de Sandrine Mayoraz, l'ouvrage présente les différentes facettes du langage parabolique et donne des clés pour en

percevoir les multiples goûts. Tantôt comme stratégie de communication, tantôt comme enseignement intrigant, la parabole regorge de ressources pour l'évangélisation et la transmission de la foi aujourd'hui. Du moins, c'est la conviction et l'expérience des auteurs, par exemple avec des groupes d'enfants ou de jeunes qui en sont friands: il vaut la peine de recourir aux métaphores narrées, qu'elles soient bibliques ou contemporaines, et de nous risquer

à en écrire nous-mêmes. Ces choses trop puissantes, trop inaccessibles que nous portons au fond du cœur, trouveront alors un langage adéquat à leur expression.

En inventer, selon des critères

Les paraboles de Jésus resteront toujours inégalables, mais tout nous invite à en inventer, tant leur impact est grand. Je me souviens d'une prédication de première communion qui, sur

sept minutes, comportait une histoire parabolique de cinq bonnes minutes. Les enfants avaient retenu les moindres détails de ma comparaison, mais avaient tout oublié de l'élargissement théologique que j'y avais ajouté...

Pour rédiger des paraboles signifiant le Royaume au XXI^e siècle, il faut remplir des critères, à l'image de celles du Christ. Le livre les énumère et en vérifie la présence dans quelques récits paraboliques d'auteurs contemporains. Il en ajoute sept rédigées par les auteurs, comme celle-ci: «La confirmation n'est pas comme un vaccin, ni une piqûre de rappel du baptême comme si nous étions passifs et protégés à vie. La confirmation est dynamique, c'est une étape de l'existence. La confirmation est semblable à une plante en pot que l'on repique dans le jardin. Ce sont ses racines qui se développent, s'élargissent silencieusement sous la terre et cherchent des ressources en profondeur pour permettre sa croissance, son épanouissement et sa floraison.»

Les auteurs

Originaire de Saillon, Sandrine Mayoraz a étudié avec enthousiasme la théologie et l'histoire à l'Université de Fribourg. Elle a complété sa formation par un certificat en animation jeunesse en milieu ecclésial. Dans son ministère à Monthey et Choëx, elle fait usage des paraboles pour ses rencontres avec les jeunes qu'elle accompagne, les enfants de la catéchèse et leurs parents. Quant au signataire de l'article, il a eu la joie d'accompagner le mémoire de Sandrine Mayoraz et d'en tirer ensemble avec elle un livre utile pour tous les agents pastoraux laïcs, diacres et prêtres, les catéchistes et les parents.

● **ABBÉ FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT**
PROFESSEUR DE THÉOLOGIE
À L'UNIVERSITÉ DE FRIBOURG

Sandrine Mayoraz et François-Xavier Amherdt, «Bible et pastorale. Les richesses de la pédagogie parabolique», collection «Perspectives pastorales», No 8, Saint-Maurice, Saint-Augustin, septembre 2015.

DIMANCHE

La vie des justes est dans la main de Dieu

Il y a bien longtemps, le chanoine poète Marcel Michelet (1906-1989) tenait à lui seul la chronique hebdomadaire «Demain c'est dimanche». C'était le temps où l'on pouvait encore publier une méditation à la une du «Nouveliste», au milieu d'une page où n'apparaissait aucune photo. Nous sommes aujourd'hui 7 chanoines de Saint-Maurice à vous proposer régulièrement chaque samedi quelques instants de réflexion spirituelle à partir des textes qui seront lus à la messe du lendemain. Et le 1500^e anniversaire de la fondation de notre abbaye, que nous célébrerons ce mardi prochain, est l'occasion de remercier nos fidèles lecteurs pour leur appui constant à notre monastère... et pour tous les petits messages qui nous arrivent à propos de tel ou tel mot du dimanche. Si vous pouvez venir à Saint-Maurice mardi, vous entendrez cette belle affirmation du Sage: «La vie des justes est dans la main de Dieu» (Sg 3,1). Ces justes sont bien sûr nos saints martyrs thébains, mais nous ne pouvons pas ne pas penser à tous les moines et chanoines qui nous ont précédés en cette abbaye depuis l'an 515, à tous les pèlerins en terre d'Againe, et à tout ce peuple de Dieu qui essaie tant bien que mal de mettre sa confiance en l'amour divin au milieu d'une société bien bouleversée. Ces justes sont aussi tous ceux qui, de par le monde, vivent leur foi au risque de leur vie, et pour qui nous avons une prière fervente en la fête de Maurice et de ses compagnons.

● CHANOINE OLIVIER RODUIT

RIDDÉS

FORMATION À L'ANIMATION DE GROUPE

De nombreuses personnes se demandent comment améliorer leur écoute, d'autres comment mener des réunions. Des cours sont donnés de façon très pratique: l'apprentissage par le jeu, par des tests ou des mises en situation. Elle a lieu à 20 h le mercredi soir à la cure de Riddes chez et par l'abbé Henri Roduit. Inscription au 027 306 29 54 ou riroduit@gmail.com

Au programme: lois et difficultés de la communication (20 octobre); attitudes dans l'entretien (I) (3 novembre); attitudes dans l'entretien (II) (17 novembre); essai d'animation et critique (5 janvier 2016); adaptation aux divers types de personnes (19 janvier); essai de diverses méthodes d'animation (I) (2 février); essai de diverses méthodes d'animation (II) (16 février); résolution de tensions (I) (23 février).

MÉMENTO

SAILLON
Vigne à Farinet. Une médiation pour la paix aura lieu le dimanche 20 septembre à 14 h 30, pour célébrer la Journée internationale de la paix. Offrir une méditation de paix à rédiger sur place, à placer sur l'arbre de



CAVALIER SEUL DE VINCENT PELLEGRINI

Le secret des loges

Les parlementaires valaisans ne devront pas déclarer s'ils sont francs-maçons parmi leurs liens d'intérêt. Ainsi en a décidé la semaine dernière le Grand Conseil valaisan au terme d'un vote serré (deux voix d'écart). La franc-maçonnerie valaisanne restera donc

déclaration, lue et approuvée par Jean Paul II, sur la franc-maçonnerie. Le texte fut signé par le préfet de la congrégation, le cardinal Ratzinger. Ledit texte disait notamment: «On a demandé si le jugement de l'Eglise sur les associations maçonniques était changé étant donné que

tion est en mesure de répondre qu'une telle circonstance est due au critère adopté dans la rédaction, qui a été suivi aussi pour d'autres associations également passées sous silence parce qu'elles sont incluses dans des catégories plus larges. Le jugement négatif de l'Eglise sur les associations maçonniques demeure donc inchangé, parce que leurs principes ont toujours été considérés comme

ment aux associations maçonniques sont en état de péché grave et ne peuvent accéder à la sainte communion. Les autorités ecclésiastiques locales n'ont pas compétence pour se prononcer sur la nature des associations maçonniques par un jugement qui impliquerait une dérogation à ce qui a été affirmé ci-dessus.»

En mars 2007, Mgr Gianfranco Girotti régent de la Pénitencerie

nerie, la déclarant incompatible avec sa propre doctrine.» Pour Mgr Girotti, le magistère de l'Eglise a affirmé plusieurs fois que l'appartenance à la franc-maçonnerie et l'appartenance à l'Eglise catholique «sont incompatibles». Toujours selon Mgr Girotti, «le jugement négatif de l'Eglise a toujours été inspiré par des raisons pratiques et doctrinales». Selon lui, l'Eglise a toujours